

# Les instructions de Belabed sur les examens à venir

Page 3

# LE JOUR

D'ALGERIE

Vot re q u o t i d i e n n a t i o n a l

Dix-neuvième année - N° 5857 - Mardi 21 mars 2023 - Prix : 10 DA

Le Brent baisse et frôle le seuil de 70 dollars

## Le prix du baril dégringole

Page 3

Un programme spécial est prévu

## Eau potable : les promesses seront-elles respectées ?

Page 2

### Les banques systémiques et celles qui ne le sont pas

Par Mohamed Habili

**P**ar les temps dangereux qui courent, on ne dit plus d'une banque qu'elle est grande ou petite, en référence bien sûr au volume de ses actifs ou de son bilan, mais qu'elle est systémique, ou qu'elle est régionale, ou moyenne, quand elle n'est pas systémique. Systémique veut dire trop importante mondialement pour la laisser mourir, si son heure est arrivée, sans courir par là même le risque de la voir entraîner tout le système bancaire et financier mondial dans sa chute. Les régulateurs peuvent, ils sont même tenus de laisser une banque régionale, ou spécialisée, faire faillite, si le marché l'a condamnée à périr, ou sinon lui, sa clientèle qui a perdu confiance en elle, mais ils n'ont d'autre choix que de sauver les banques systémiques, quand bien même elles mériteraient largement par la faute de leurs gestionnaires de connaître le même sort. Tout récemment, le régulateur américain a laissé faire faillite deux banques moyennes ou régionales, Silicon Valley Bank et Signature Bank, mais au prix d'une entorse à la règle en matière de garantie des dépôts qui à elle seule en dit long sur sa crainte que la frontière entre grands et petits établissements bancaires ne soit plus aussi nette qu'autrefois.

Suite en page 3

### Réunions à limiter, travail sur le terrain, promesses infondées, formules stéréotypées...

## Le président Tebboune recadre l'exécutif dans l'esprit de l'Algérie nouvelle



Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à deux exposés sur l'approvisionnement du marché en produits de large consommation durant le mois sacré de Ramadhan, l'alimentation en eau potable, outre le suivi de la situation actuelle de la communauté algérienne établie à l'étranger. [Page 2](#)

Au niveau des ports

### Zitouni donne des instructions pour faciliter la sortie des marchandises

Page 2

La générale de la pièce de théâtre «Trab Iedjnoun» au TNA

## Une tragédie sur le vécu amer sous l'occupant français

Page 7

— Réunions à limiter, travail sur le terrain, promesses infondées, formules stéréotypées... —

# Le président Tebboune recadre l'exécutif dans l'esprit de l'Algérie nouvelle

■ Le président de la République, Abdelmadjid Tebboune a présidé, hier, une réunion du Conseil des ministres consacrée à deux exposés sur l'approvisionnement du marché en produits de large consommation durant le mois sacré de Ramadhan, l'alimentation en eau potable, outre le suivi de la situation actuelle de la communauté algérienne établie à l'étranger.

Par Massi S.

**A** l'entame de la réunion, le Président a félicité les nouveaux membres du gouvernement, leur souhaitant succès

## Au niveau des ports Zitouni donne des instructions pour faciliter la sortie des marchandises

Le ministre du Commerce et de la Promotion des exportations, Tayeb Zitouni, a tenu une réunion de coordination pour débattre des questions relatives au secteur, lors de laquelle il a donné des instructions pour faciliter la sortie des marchandises au niveau des ports, a indiqué, hier, un communiqué du ministère. Lors de cette réunion tenue dimanche au siège du ministère en présence des cadres et directeurs du secteur, et des responsables des entreprises et organismes sous tutelle, M. Zitouni a donné une série d'instructions portant essentiellement sur «la libération des marchandises et des équipements au niveau des ports, destinés aux usines, notamment ceux bénéficiant de licences d'importation», ordonnant également de «faciliter la sortie des marchandises des opérateurs économiques et de ne pas entraver leurs intérêts, outre la simplification des démarches administratives en faveur des opérateurs économiques», précise le même communiqué. S'agissant des préparatifs relatifs au mois sacré du ramadhan, le ministre a insisté sur «l'intensification des efforts pour l'approvisionnement des marchés en produits de large consommation, notamment l'huile et la semoule, en associant les acteurs et les partenaires, organisations et associations professionnelles», ajoute la même source. Il a également ordonné «le déchargement immédiat des stocks des fruits et légumes, notamment l'oignon, en vue de faire baisser ses prix sur le marché, outre le contrôle de l'approvisionnement des marchés de proximité dont le nombre est de 551 à ce jour». Il s'agit également de «garantir l'engagement des commerçants et des opérateurs économiques à réguler les prix et à lutter contre la spéculation». M. Zitouni a également appelé à présenter des statistiques exactes à l'opinion publique nationale.

Hatem N.

et réussite, avant de les appeler à œuvrer pour être à la hauteur des aspirations de nos concitoyens. Il a ensuite donné une série de directives, d'instructions et de conseils concernant la performance du gouvernement. Ainsi, il a ordonné au Premier ministre de tenir les réunions du gouvernement, que si nécessaire, et d'orienter tous les efforts vers le travail sur le terrain, l'Algérie n'ayant pas besoin, aujourd'hui, de promulguer des lois susceptibles de perturber la vie des citoyens, mais plutôt d'en annuler certaines, devenues caduques. Il a enjoint de se concentrer sur la mise en œuvre de programmes et projets qui concernent des millions de citoyens, et faire preuve de clairvoyance pour ce qui est du bien-être et du confort des citoyens, tel que prévu dans le programme présidentiel, plébiscité et voté par le peuple. Le chef de l'Etat a également ordonné de renforcer la coordination entre le Directeur de Cabinet de la Présidence de la République et le Secrétaire général du Gouvernement en vue d'assurer un suivi rigoureux, et une exécution ferme des décisions du Conseil des ministres. Comme il a ordonné au ministre de l'Intérieur, sous la supervision du Premier ministre, de mettre en place un calendrier de visites sur le terrain, à effectuer par les membres du Gouvernement dans les wilayas, en fonction des priorités en matière de développement et de préoccupations quotidiennes des citoyens. Il a

également mis en garde les ministres contre toutes promesses infondées faites aux citoyens dans des délais déraisonnables et selon des mécanismes irréflectifs. Le chef de l'Etat a enjoint de s'abstenir définitivement de toute utilisation exagérée d'expressions politiques stéréotypées glorifiant les personnalités, à travers tous supports médiatiques, et sous-entendant que toute activité du Gouvernement, quelle qu'en soit la nature, est menée sur instruction du président de la République. Il n'a, par ailleurs, pas manqué d'insister sur le respect rigoureux des citoyens et du sentiment général dans toute démarche entreprise, en ce sens que la satisfaction du peuple est l'unique critère témoin de la bonne performance, en vue d'édifier une Algérie respectable et forte. Concernant les axes urgents sur la numérisation, les transports et les Investissements, le Président a ordonné au Gouvernement d'entamer, immédiatement, l'accélération du processus de numérisation et de statistiques précises, en tant que système de travail de base dans tous les secteurs, notamment pour les domaines, les impôts, les douanes et le budget. De même qu'il a instruit de créer une plateforme numérique mise à jour qui fournit des données et des indicateurs précis, propices à la prise de décisions appropriées et à la lutte contre la bureaucratie. Faciliter l'acte d'investissement et encourager les investis-



Ph.D. R.

seurs notamment à travers le guichet unique, est parmi les instructions données par le président Tebboune. Sur un autre plan, il a décidé de consentir une réduction exceptionnelle des prix du transport aérien et maritime durant le Ramadhan à hauteur de 50% au profit des membres de notre communauté nationale à l'étranger à l'effet de leur permettre, s'ils le souhaitent, de passer ce mois sacré au pays avec leurs familles, au vu des difficultés économiques dans leurs pays de résidence. Abdelmadjid Tebboune a enjoint de reconstruire la flotte de transport maritime algérien, victime d'un complot ciblant l'Etat, et procéder à la réévaluation technique des navires de la flotte actuelle en vue d'élaborer un plan pour son renouvellement et son développement. A cela s'ajoute l'accélération de l'opération d'ouverture des lignes aériennes vers les capitales de pays africains. Concernant l'exposé conjoint pour l'approvision-

nement du marché en produits de large consommation durant le mois de Ramadhan 2023, le président de la République a instruit le gouvernement d'assurer davantage de régulation et d'organisation en matière d'approvisionnement notamment dans les grandes villes en vue d'éviter tout problème de perturbation et de spéculation illicite. Eviter toute forme d'austérité pour ce qui est de l'approvisionnement des citoyens en produits de large consommation, tout en œuvrant progressivement à l'adoption d'un mode de consommation sain pour le citoyen algérien. Par ailleurs, le Président a ordonné de reporter l'examen pour enrichissement de l'exposé portant sur l'alimentation en eau potable et les stations de dessalement d'eau de mer, au prochain Conseil des ministres afin de permettre au nouveau ministre de l'Hydraulique de s'enquérir du dossier et d'actualiser ses données.

M. S.

Un programme spécial est prévu

## Eau potable : les promesses seront-elles respectées ?

**A** deux jours du mois sacré, les ménages se préoccupent de la disponibilité de l'eau potable durant ce mois, notamment quelques heures avant El Iftar et après. Selon le ministère des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base ainsi que la Société de l'eau et de l'assainissement d'Alger (SEAL), un programme d'alimentation en eau a été fixé. Mais sera-t-il respecté ? La disponibilité de l'eau potable est actuellement la préoccupation des ménages qui se demandent si, à l'image des années précédentes, des coupures avant et après El Iftar auront lieu. En effet, pour beaucoup de familles l'eau est indispensable, que ce soit pour s'hydrater ou pour les tâches quotidiennes, mais surtout en cuisine notamment durant la préparation du dîner mais également après. A ce propos, le ministère des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base avait indi-

qué récemment que «les autorités se sont engagées à fournir régulièrement de l'eau potable pendant le ramadhan, et que cela n'affectera pas les citoyens». En effet, «avec la baisse des précipitations, nous avons demandé le lancement d'un programme urgent supplémentaire afin de préparer le mois de ramadan et la saison estivale 2023», avait indiqué le ministère. Il a aussi fait référence au programme de dessalement de l'eau de mer, qui permettra d'approvisionner 150 km des centres villes pour couvrir 80 % des besoins en eau potable. Le ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base, Lakhdar Rekroukh, avait révélé que le programme de distribution d'eau pour le mois de ramadhan et concernant la wilaya d'Alger, sera divisé en deux parties et selon le réseau. Donc, entre 50 % de distribution quotidienne et 50 % de distribution 1 jour sur 2, soulignant que la distribution sera régulière et qu'il n'y aura pas de fluctuation.

Le ministre des Travaux publics, de l'Hydraulique et des Infrastructures de base a indiqué qu'Alger, à titre d'exemple, bénéficie de l'eau dessalée, et l'eau des barrages sera laissée pour être distribuée au reste des autres wilayas qui ne bénéficient pas de l'eau de mer, soulignant que 18 % de l'eau potable proviennent de l'eau de mer. A court terme, 40 % de la population sera alimentée en eau de mer et 60 % seront atteints, indiquant que la quantité sera suffisante pour couvrir l'eau potable distribuée afin d'équilibrer les eaux souterraines et de surface. M. Rekroukh avait rassuré quant à l'approvisionnement en eau pendant le mois de ramadhan, affirmant que la réhabilitation des usines de dessalement de l'eau de mer dans la capitale et le lancement d'une nouvelle usine compenseront le manque de barrages dans d'autres wilayas. De son côté, la Société de l'eau et de l'assainissement d'Alger (SEAL) avait dévoilé son programme d'ali-

mentation en eau pour le mois de ramadhan 2023. C'est le directeur de la distribution chez SEAL, Mohamed Boukhalfa, qui a expliqué à un média national que la société publique responsable de la distribution d'eau à Alger et Tipaza avait réduit depuis des semaines les heures d'alimentation en eau, et ce, afin de se préparer pour le ramadhan. Dans ce contexte, il a affirmé qu'en ce moment 60 % des habitants reçoivent de l'eau potable quotidiennement, au moment où les 40 % restants sont alimentés en eau un jour sur deux. Concernant le programme d'approvisionnement en eau spécial ramadan 2023, SEAL Alger compte renforcer son programme, suite à une étude spéciale menée pour l'établir, afin de répondre à la demande et aux besoins en eau de tous les citoyens. Le directeur de la distribution a fait savoir que ce programme sera meilleur que celui établi aujourd'hui.

Thinhinane Khouchi

Le Brent baisse et frôle le seuil de 70 dollars

# Le prix du baril dégringole

■ Les prix du pétrole baissent encore hier, atteignant un nouveau plus bas depuis décembre 2021 et frôlant le seuil de 70 dollars, le gaz naturel est également sous pression, retombant brièvement sous 40 euros le mégawattheure (MWh).

Par Meriem Benchaouia

Le baril de Brent de la mer du Nord pour livraison en mai abandonnait 1,81 %, à 71,65 dollars, peu après avoir frôlé le seuil symbolique des 70 dollars. Son équivalent américain, le baril de West Texas Intermediate (WTI), pour livraison en avril, perdait 1,84 %, à 65,51 dollars, après avoir touché 64,12 dollars, un nouveau plus bas depuis décembre 2021. La chute des deux références mondiales du brut se poursuit ce début de semaine, le sauvetage de Credit Suisse n'ayant pas réussi à augmenter l'attrait des actifs à risque et à calmer les inquiétudes concernant une crise bancaire, affirment des analystes. Dimanche, le premier groupe bancaire suisse UBS a consenti à racheter pour une bouchée de pain son rival en difficulté Credit Suisse, avec d'importantes garanties du gouvernement de Berne et de liquidités de la BNS, la banque centrale du pays. Pour les analystes, l'inquiétude règne sur les marchés, «car personne ne peut savoir quelle sera l'ampleur des difficultés bancaires». La crise bancaire actuelle éloigne les investisseurs des actifs à risques, comme les matières premières. Les analystes soulignent, en effet, un double déséquilibre. D'un côté, la demande chinoise, premier pays importateur de brut au monde, n'a pas encore repris significativement. Côté gaz naturel, le cours européen a glissé hier sous la barre des 40 euros le mégawattheure (MWh), un plus bas depuis juillet 2021, freiné par une météo clémente et des



Ph/D. K.

niveaux de stockage élevés. Le contrat à terme du TTF néerlandais, considéré comme la référence européenne, s'échangeait à 40,10 euros le mégawattheure (MWh) peu après être tombé jusqu'à 39,65 euros. Par ailleurs, la banque d'investissement américaine Goldman Sachs estime que les cours de l'or noir ne devraient se rétablir que progressivement après de tels événements. Goldman Sachs a ramené ses prévisions de croissance des prix du pétrole pour 2023 et 2024 à moins de 100 dollars le baril, en raison de la situation tendue du secteur bancaire aux Etats-Unis et en Europe et des craintes de

récession mondiale. Les analystes de la banque, qui tablaient début février dernier sur une remontée des prix au-dessus de 100 dollars le baril cette année et en 2024, s'attendent désormais à ce que les cours moyens de l'or noir s'établissent à 94 dollars le baril pour les 12 mois à venir et à 97 dollars le baril au second semestre 2024. «Les prix du pétrole ont plongé malgré le boom de la demande chinoise, en raison du stress bancaire, des craintes de récession et de l'exode des flux d'investisseurs. Historiquement, après de tels événements, le positionnement et les prix ne se rétablissent que

progressivement, en particulier les prix à long terme», ont souligné les analystes de Goldman Sachs dans une note d'analyse. Goldman Sachs, qui était jusque-là l'une des banques les plus optimistes sur les perspectives des cours du pétrole, s'attend désormais à ce que les membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) n'augmentent leur production qu'au troisième trimestre 2024, contre une précédente prévision qui tablait sur une hausse des capacités de production de ces pays au deuxième semestre 2023.

M. B.

Bac, BEM et prochaine rentrée scolaire

## Les instructions de Belabed sur les examens à venir

Le ministre de l'Éducation nationale, Abdelhakim Belabed, a émis une batterie de mesures et de recommandations aux responsables de son secteur pour garantir le bon déroulement des deux examens nationaux de fin d'année prévus du 5 au juin pour le BEM et du 11 au 15 juin 2023 pour le Bac.

Présidant la clôture de la conférence nationale de deux jours consacrée aux examens de fin d'année et la préparation de la prochaine rentrée scolaire, le ministre de l'Éducation nationale a appelé les directeurs de son secteur à une préparation optimale à ces examens ainsi qu'à la mise de tous les moyens humains et pédagogiques pour la réussite de la prochaine rentrée scolaire 2023-2024.

Dans ce même contexte, il a

insisté auprès des responsables des quatre ateliers de la conférence de tout mettre en œuvre pour la concrétisation des différentes recommandations issues de la conférence, mais aussi d'assurer que la rentrée scolaire se déroule, aussi bien pour les enseignants que pour les élèves, dans les meilleures conditions. L'autre instruction importante de Belabed est celle de fixer tous les besoins attendus pour la prochaine rentrée scolaire, les structures d'accueil ou encore le contrôle de l'encadrement pédagogique et administratif. A cet effet, il a appelé au contrôle de toutes les opérations liées à l'organisation des examens scolaires nationaux.

Le ministre de l'Éducation nationale a également insisté sur l'achèvement des processus liés à l'examen d'évaluation de l'en-

seignement primaire, qui sera désormais un examen pédagogique purement évaluatif qui n'entre pas en compte pour le passage à la première année moyenne.

Aussi, Abdelhakim Belabed est revenu longuement à la nécessaire question de numérisation en ce qui concerne la gestion de la question pédagogique et administrative des établissements scolaires.

La conférence, présidée par le ministre via visioconférence, a été dédiée à la gestion des ressources financières, matérielles et humaines, ainsi qu'aux préparatifs de la rentrée scolaire 2023-2024.

Les travaux de ce colloque national ont été répartis en quatre ateliers : un premier atelier de préparation des examens scolaires nationaux pour la ses-

sion 2023 ; le second atelier concerne l'encadrement pédagogique et administratif et examens professionnels ; le troisième a été consacré au contrôle des dernières opérations pour préparer la rentrée scolaire 2023-2024 ; et enfin le dernier atelier a été consacré à la situation de l'enseignement de la langue amazighe.

Par ailleurs, le premier responsable du secteur a appelé à poursuivre les efforts en vue d'obtenir de meilleurs résultats pour le reste de l'année scolaire.

Concernant les résultats précédents, le ministre a salué ceux enregistrés au premier trimestre de l'année scolaire en cours, précisant qu'il a été constaté «une amélioration remarquable par rapport aux dernières années».

Louisa A. R.

### LA QUESTION DU JOUR

## Les banques systémiques et celles qui ne le sont pas

Suite de la page une

Jusqu'à ces deux faillites, la FDIC, l'agence américaine de garantie des dépôts, n'assurait qu'à la hauteur maximale de 250 000 dollars. Au-delà, c'est au propriétaire du compte d'assumer les pertes. L'une des particularités de la SVB, c'est que plus de 90% de ses clients avaient des fonds supérieurs à cette somme. Pour autant, ce n'est pas cette considération qui a amené les autorités américaines à garantir tous leurs dépôts, mais la peur que les clients des autres banques, pourtant réputées en bonne santé, se comportant comme ceux des banques en faillite, se hâtent de vider leurs comptes. Bien que SVB et Signature Bank ne soient pas considérées comme de grandes banques, leurs faillites ont été traitées comme si elles l'étaient. Pour empêcher le contagion, les régulateurs ont étendu leur garantie non seulement à leurs comptes mais à tous les comptes existant dans tout le système bancaire américain. Pour savoir aujourd'hui qu'une banque est en train de tomber, ce n'est pas compliqué, il suffit de voir l'ampleur du recul de son action. En Europe, dans le contexte créé par la faillite des deux banques américaines, c'est le Crédit suisse, la banque aux 1001 scandales, comme on l'appelle parfois, qui a vu son action s'effondrer. Le Crédit suisse est une banque systémique, à la différence des deux banques américaines liquidées. Il fallait donc à tout prix le sauver. C'est d'autant plus facile que sa capitalisation boursière était en chute libre. Branle-bas général cependant des régulateurs des deux côtés de l'Atlantique pour le sauver, non pas lui à vrai dire mais le système financier mondial, c'est-à-dire ses rivaux, pourtant résilients comme on dit aujourd'hui pour rassurer le client pris dans sa généralité. S'agissant de lui, son repeneur est tout trouvé : son rival de toujours UBS, qui consent à le racheter pour le prix d'une bouchée de pain. Le Crédit suisse tremble sur ses fondements depuis des années. Il mourrait moins de ses fautes de gestion que de sa mauvaise réputation. La levée du secret bancaire l'a dénué, l'exposant dans sa nudité hideuse. Il a fallu pourtant attendre que deux banques régionales américaines expirent pour que ses clients se décident à lui retirer leur confiance, de peur qu'il ne les entraîne dans sa chute.

M. H.

# La force qui a permis au négociateur algérien de réaffirmer ses positions à Evian

■ Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laid Rebiga, a qualifié, dimanche à Boumerdès, la fête de la Victoire de «force qui a permis au négociateur algérien de réaffirmer ses positions constantes concernant plusieurs questions, notamment l'intégrité territoriale et la souveraineté nationale».

Par Hamid F.

Dans son allocution lors de la cérémonie commémorant le 61<sup>e</sup> anniversaire de la fête de la Victoire, le ministre a déclaré que la journée du 19 mars 1962 est «une consécration des luttes et victoires du peuple algérien et de sa révolution» et constitue «la force qui a contraint l'occupant français à s'asseoir à la table des négociations face à la diplomatie révolutionnaire algérienne».

La victoire réalisée en ce jour mémorable est le résultat de l'adhésion du peuple à sa révolution,

Pour comprendre l'histoire Chikhi appelle à approfondir les études sociales, philosophiques et économiques

Le conseiller du président de la République chargé des archives et de la Mémoire nationale, Abdelmadjid Chikhi, a appelé, dimanche à Biskra, les chercheurs à «approfondir les études sociales, philosophiques et économiques pour comprendre l'histoire nationale». Intervenant au cours du séminaire national sur «les négociations algéro-françaises pour le recouvrement de la souveraineté nationale 1960-1962», tenu au pôle universitaire de Chetma, M. Chikhi a relevé que l'écriture de l'Histoire qui ne tient pas compte des aspects psychologique, social, philosophique et économique des individus et de la société sera incapable de saisir dans leur profondeur les événements étudiés, appelant à tirer des leçons du processus de lutte nationaliste pour les nouvelles générations. «L'étude approfondie et l'interrogation détaillée des témoignages permettent de reconstituer les faits et d'en tirer des enseignements», a soutenu l'intervenant. M. Chikhi a relevé que les événements nationaux, les discours officiels, la proclamation du 1<sup>er</sup> novembre et les faits des artisans de la révolution libératrice «reflètent la dignité et l'orgueil de l'Algérie qui en constituent l'identité». Cette rencontre a été organisée par la Faculté des sciences humaines et sociale de l'université de Biskra, en coordination avec le Laboratoire des études historiques sur les Aurès et le Sahara oriental à travers les âges. M. O.

à la gestion politique et militaire ingénieuse de la révolution, au choix judicieux des méthodes d'affrontement de l'ennemi, outre la gestion habile de la diplomatie révolutionnaire, a ajouté M. Rebiga.

La date du 19 mars 1962 est «l'une des haltes importantes de l'histoire de la Nation algérienne», considère-t-il, mettant l'accent sur la nécessité de préserver les valeurs nobles et principes fondateurs de la Révolution de Libération nationale qui ont été couronnés par le recouvrement de la souveraineté et de l'indépendance nationales.

Par ailleurs, M. Rebiga a rappelé que «le dossier des disparus durant la glorieuse Révolution s'inscrit en droite ligne de la question mémorielle, notamment en ce qui concerne la disparition

de plusieurs symboles nationaux».

«L'étude du dossier, poursuit le ministre, se fera sur la base d'approches scientifiques et académiques, mais aussi historiques dans le cadre de la Commission conjointe entre l'Algérie et la France».

A l'occasion de la cérémonie de célébration de la fête de la Victoire, le ministre a visité le site devant abriter le projet du musée du Moudjahid à Boumerdès, outre le projet de réhabilitation de nombre de cimetières de martyrs dans la même wilaya.

A la bibliothèque publique Abderrahmane-Benhamia au chef-lieu de la wilaya, le ministre a présidé l'ouverture des travaux d'une conférence intitulée «Fête de la Victoire, triomphe de la diplomatie algérienne», avant de



procéder à la remise des décisions d'attribution de 544 logements de type public-locatif dans la commune de Bordj Menaiel et 938 aides au logement rural.

Dans le même contexte, M. Rebiga a présidé la cérémonie de signature d'une convention-

cadre entre la Direction des moudjahidine et celle de la culture et des arts, outre la remise de livres sur différents domaines à la bibliothèque principale de lecture publique et la distinction de nombre de moudjahidine.

H. F.

Boumerdès

## Levée de gel sur le projet du musée du moudjahid

Le ministre des Moudjahidine et des Ayants droit, Laid Rebiga, a annoncé, dimanche à Boumerdès, la «levée de gel» sur le projet de réalisation d'un musée du moudjahid à Boumerdès, destiné à «recueillir et préserver les hauts faits et exploits de cette région, réunissant les deux Wilayas historiques III et IV».

«Le projet du musée du moudjahid a bénéficié d'une levée de gel avec l'accord du Premier ministre, du fait que les monuments et exploits histo-

riques de cette wilaya méritent une prise en charge à travers la concrétisation de projets à caractère historique», a indiqué le ministre dans une déclaration à la presse, en marge des festivités officielles du 61<sup>e</sup> anniversaire de la fête de la Victoire (19 mars 1962), organisées sous le slogan «Anniversaire de la Victoire... Détermination, unité et triomphe».

Selon les explications fournies par le bureau d'études lors de l'inspection par le ministre du foncier d'implantation du projet, «les études inhérentes à ce pro-

jet ont été achevées et sa réalisation nécessitera pas moins de 150 millions de DA».

Prévu sur une assiette de 1 200 m<sup>2</sup> du centre ville de Boumerdès, ce musée futur comprendra trois étages et un rez-de-chaussée comptant trois salles de conférences et d'exposition, une salle de théâtre, deux ateliers, une bibliothèque et une salle d'archives.

A noter l'inscription du projet du musée du Moudjahid au profit de la wilaya de Boumerdès en 2011. Il fut gelé en 2013 pour des raisons liées notamment au

manque de financement.

S'exprimant au sujet du secteur des Moudjahidine à Boumerdès, le wali, Yahia Yahiatene, a signalé la destination à son profit, en 2023, de nombreux projets de développement, dont le plus important est représenté par le projet de parachèvement de la réhabilitation et de restauration des cimetières et carrés des martyrs pour une enveloppe de plus de 20 millions de DA, outre des projets de restauration de monuments historiques à travers la région.

Lyes F.

Mémoire à Mostaganem

## Le 19 mars à Tigditt, une mémoire toujours vive

Tigditt, vieille ville de Mostaganem, géographiquement déconsidérée, militante par vocation, fief de l'organisation de la lutte contre l'occupant français, grande école du nationalisme, fait sortir ses enfants dans la rue pour célébrer ce 19 mars 1962, la fête d'«Ennasr». Fêter la liberté, s'exalter pour se débarrasser des souffrances des années durant, de la cruauté, des massacres, des abus et du joug colonialiste. Plusieurs seniors habitants du quartier se souviennent toujours des événements de cette époque et racontent. Certains disent que suite à l'annonce du cessez-le-feu, le faubourg de Tigditt a subi une répression farouche de la part de l'Organisation armée secrète (OAS). Des incursions en voiture, avec mitraillettes à la main, terrorisaient les habitants. Il y eut alors une mobilisation des voi-

sins pour repousser les attaques par la création de brigades installant des barricades à chaque entrée de Tigditt. Ceux qui étaient collégiens à l'époque se souviennent avoir été forcés de quitter l'unique lycée «René Basset» au centre ville pour rejoindre l'unique CEG ouvert à l'occasion. On raconte également que les commerçants ont érigé un souk de fortune sur un terrain vague, afin d'éviter aux populations de la vieille ville de se rendre en ville. Les habitants se sont sédentarisés, beaucoup ne se rendaient plus à leur travail pour cause de menace de mort. Quelques-uns se rappellent des guérites de surveillance qui ont été érigées sur les terrasses des maisons, lesquelles pendant la nuit servaient à surveiller les tentatives d'incursion et pendant le jour faire parler les casseroles pour lancer «Salan au poteau», «L'Algérie algérienne», «A bas

Guy Mollet», «Sid Ahmed El Watan», accompagnées de stridents youyou. La force locale et les fidayins étaient là pour protéger les habitants de Tigditt les plus vulnérables, surtout ceux qui résidaient à «ElMaksar et El Kariel». Des pluies de tracts à caractère politique tombaient du ciel sur tout le périmètre de Tigditt, prônant l'Algérie française. A Tigditt, on est sorti spontanément occuper la rue pour exprimer une joie, une gaieté, un bonheur rarissime et difficile à expliquer. Tigditt célèbre toute une page d'histoire, car le souvenir qui suivit cette annonce du cessez-le-feu est le symbole d'un événement historique. Tigditt, à sa façon, a accueilli la liberté arrachée aux détracteurs de l'Algérie algérienne par tant de sacrifices. Tigditt bouillonne, femmes, enfants, vieillards, tous dans une joie indescriptible. En ce printemps 1962, le bourg a

répondu à l'OAS par un géant cerf-volant (vert, blanc, rouge) plus grand que celui bleu, blanc, rouge que les pieds-noirs faisaient voler sur les têtes des musulmans. Une réponse aussi exprimée par les drapeaux nationaux de toutes formes que les braves couturières des quartiers cousaient pour cette journée de la proclamation d'une Algérie libre. Ces couturières comme Senoussia, Mama, Ouda, qui des nuits entières façonnaient des drapeaux avec du tissu que les militants du FLN fournissaient grâce à des dons de marchands de tissu de «Kaddouss El Meddah», comme Si Mohamed, Boudraf, El ouzanna et autres. Les scouts, assez organisés, préparaient les enfants et les adolescents à l'apprentissage des chants patriotiques en vue de la grande célébration de l'indépendance.

Lotfi Abdelmadjid

Economie numérique

# Signature d'une convention-cadre entre la SAA et Algérie Poste

■ La Société nationale d'assurance (SAA) et Algérie Poste ont signé, dimanche à Alger, une convention-cadre et de partenariat, en vue de renforcer leur coopération en matière de développement de l'économie numérique.

Par Fatah N.

La convention a été signée au siège de la SAA par le P-DG de la compagnie, Youcef Benmicia, et le DG d'Algérie Poste, Louai Zaidi, en présence de cadres des deux établissements.

En marge de la cérémonie de signature de cette convention, les deux parties ont relevé l'importance de cette initiative qui favorise le développement du secteur numérique, considéré comme une priorité pour les pouvoirs publics. M. Benmicia a expliqué, à ce propos, que cette convention

«s'inscrit dans le cadre d'un plan d'action visant à développer l'économie numérique, moderniser le système financier, renforcer les moyens du paiement et promouvoir les opérations de paiement à distance».

Il a précisé que les deux établissements «ont convenu de mettre en place, pour la mise en exécution de cette convention, un comité de travail conjoint pour le suivi et l'application des contrats qui en découleront, le but étant d'améliorer et de vulgariser les services offerts aux citoyens».

La SAA célèbre, cette année, le soixantième anniversaire de sa création, a soutenu son P-DG, affirmant qu'elle «place la numérisation comme première stratégie pour mettre en œuvre le plan d'action décidé par les pouvoirs publics».

De son côté, M. Zaidi a expliqué dans quelle mesure les



deux établissements étaient en relation directe avec le citoyen, d'où «l'intérêt d'œuvrer à offrir le

bien-être, la modernisation et la numérisation, tant recherchés par le citoyen, mais également

à développer le secteur numérique en général».

F. N.

Zone euro  
Le système bancaire est «résilient», avec des «niveaux solides» de liquidités

Le système bancaire de la zone euro est «résilient» grâce à une assise financière solide, a assuré, hier, la Banque centrale européenne (BCE), au lendemain de l'annonce du rachat de Credit Suisse par UBS, accueilli avec scepticisme par les marchés. «Le secteur bancaire européen est résilient, avec de solides niveaux de capitaux et de liquidités», a indiqué la BCE dans un communiqué commun avec le Mécanisme européen de résolution bancaire (SRB) et l'Autorité bancaire européenne (EBA) publié hier. L'institution s'est «félicitée de l'ensemble des mesures prises par les autorités suisses afin d'assurer la stabilité financière», après l'annonce, dimanche, du rachat de Credit Suisse par sa rivale UBS. Elle a toutefois discrètement critiqué la décision de la Suisse de privilégier les actionnaires par rapport aux détenteurs d'obligations à risque dites Additional Tier 1. En zone euro, les détenteurs d'actions «seraient les premiers à absorber les pertes et ce n'est qu'après leur pleine utilisation que les Additional Tier 1 seraient lésés», a assuré la BCE.

«Cette approche a été appliquée de manière cohérente dans le passé et continuera d'orienter les actions de surveillance bancaire de la SRB et de la BCE dans les interventions de crise», a-t-elle ajouté. «Les Additional Tier 1 sont et resteront une composante essentielle de la structure des banques européennes», a martelé la BCE.

Agences

À l'issue d'intenses négociations, le premier groupe bancaire suisse UBS va racheter son rival en difficulté Credit Suisse, a déclaré le président de la Confédération helvétique, Alain Berset, estimant que c'était le meilleur moyen de «rétablir la confiance».

Cette solution «n'est pas seulement décisive pour la Suisse (...) mais pour la stabilité de l'ensemble du système financier mondial», a souligné, dimanche soir, M. Berset lors d'un point de presse en présence des présidents des deux géants bancaires, Colm Kelleher pour UBS et Axel Lehmann pour Credit Suisse. La ministre des Finances, Karin Keller-Sutter, a déclaré lors de la conférence de

presse que la faillite de Credit Suisse aurait pu provoquer «des dommages économiques irréparables». «Pour cette raison, la Suisse doit assumer ses responsabilités au-delà de ses propres frontières», ajoute-t-il. La transaction s'élève à 3 milliards de francs suisses (3,02 milliards d'euros) payables en actions UBS, soit 76 centimes seulement pour une action Credit Suisse qui valait encore 1,86 franc suisse vendredi soir. La fusion entre ces géants, qui font tous deux partie du club très fermé des 30 établissements bancaires trop importants pour faire faillite, devrait empêcher une panique généralisée.

Le secteur bancaire est sous tension depuis que les grandes

banques centrales ont augmenté fortement leurs taux afin d'essayer de maîtriser l'inflation. Nombre d'établissements ont omis de se préparer après avoir eu accès, pendant des années, à de l'argent pas cher. La récente faillite de la Silicon Valley Bank aux Etats-Unis et d'autres banques régionales américaines a augmenté l'angoisse des investisseurs et les a poussés à vendre les titres des banques considérées comme les maillons faibles. C'est le cas du Credit Suisse qui, depuis 2 ans, va de scandales retentissants en revers. Et malgré les efforts de sa direction pour vanter un plan de restructuration sur trois ans, rien n'y a fait. Les investisseurs ont voté avec leurs pieds et l'éta-

blissement zurichois a eu du mal à accéder des liquidités à des prix raisonnables. Une bouée de sauvetage de 50 milliards de francs suisses lancée mercredi par la banque centrale suisse, après une journée noire en Bourse, n'a donné qu'un bref répit à la banque. Les autorités de régulation et le gouvernement fédéral ont dû faire face à une pression immense des principaux partenaires économiques de la Suisse pour assainir la situation avant qu'elle ne contamine le monde entier. Selon le «Financial Times» et «Blick», les clients de la banque ont retiré 10 milliards de francs suisses en une seule journée en fin de semaine dernière.

Salima K.

Banques

## UBS va racheter Credit Suisse, annonce le président suisse

Marché

## La Bourse de Tokyo en petite baisse

La Bourse de Tokyo partait en léger repli hier, digérant les annonces du rachat de Credit Suisse par son compatriote UBS et d'une action concertée des grandes banques centrales pour éviter une crise bancaire majeure. L'indice vedette Nikkei, qui avait décroché de 2,9 % sur l'ensemble de la semaine dernière, cédait encore 0,18 % à 27 284,41 points vers 01h00 GMT. L'indice élargi Topix perdait 0,29 % à 1 953,66 points. A l'issue de négociations menées en

urgence ce week-end sous la pression des autorités helvétiques, UBS s'est engagé à racheter Credit Suisse pour trois milliards de francs suisses (3 milliards d'euros), une transaction à prix cassé et assortie de généreuses garanties du gouvernement suisse et de liquidités de la BNS, la banque centrale du pays. L'opération a été aussitôt saluée en Europe et aux Etats-Unis, alors que les autorités des deux côtés de l'Atlantique espèrent éviter un nouvel affolement

des marchés financiers, très nerveux depuis la chute de plusieurs banques régionales américaines plus tôt ce mois-ci. Par ailleurs, six banques centrales dont la Réserve fédérale américaine (Fed), la Banque centrale européenne (BCE) et la Banque du Japon (BoJ) ont annoncé, dimanche, une action coordonnée pour améliorer l'accès aux liquidités en dollars. Le yen baissait nettement par rapport au dollar, qui valait 132,63 yens vers 00h55 GMT contre

131,85 yens vendredi à 21h00 GMT. La monnaie japonaise se dépréciait aussi fortement face à l'euro, qui s'échangeait pour 141,64 yens contre 140,69 yens en fin de semaine dernière.

Un euro se négociait pour 1,0681 dollar contre 1,0670 dollar vendredi à 21h00 GMT. Sur le marché du pétrole, le baril de WTI américain gagnait 0,4 % à 67,01 dollars vers 00h50 GMT et le baril de Brent de la mer du Nord progressait de 0,34 % à 73,22 dollars.

N. T.

Annaba

# Ouverture de 8 marchés de proximité en prévision du ramadhan

■ Pour assurer un approvisionnement régulier des espaces commerciaux de proximité, un programme d'approvisionnement quotidien a été arrêté de concert avec la Direction du commerce et les producteurs de denrées alimentaires subventionnées, dont les minoteries, unités de production de lait et dérivés, unités de production d'huile de table, en plus de l'Office des viandes rouges.

Par Younès H.

Huit marchés de proximité ont été ouverts à Annaba pour approvisionner les citoyens en divers produits de consommation, à leur tête les produits alimentaires subventionnés, en prévision du mois de ramadhan, a-t-on appris, dimanche, du chef de service observation du marché et information économique auprès de la Direction locale du commerce et de la promotion des exportations.

Dans une déclaration à l'APS,

Sétif

## Raccordement au gaz naturel de 600 foyers dans la commune de Bellaâ

Un total de 600 foyers dans la zone de Bir Semara, relevant de la commune de Bellaâ (Est de Sétif), a été raccordé au réseau de gaz naturel. Accompagné des autorités locales civiles et militaires, le chef de l'exécutif local, Mohamed El Amine Deramchi, a supervisé cette opération, effectuée à l'occasion de la commémoration du 61<sup>e</sup> anniversaire de la fête de la Victoire (19 mars). Dans une déclaration à l'APS, le directeur de l'énergie et des mines (DEM), Mohamed Chaouche, a précisé que cette opération qui a mobilisé une enveloppe financière dépassant 182 millions DA, s'inscrit dans le cadre de l'extension du réseau gazier dans cette commune où 600 familles ont bénéficié des bienfaits de cette énergie, réparties sur les villages de Lahmarcha, Zeabta, Laâmamra dans la localité de Bir Smara. L'opération d'extension de ce réseau concerne 890 foyers, dont 170 habitations dépendant des groupements d'habitation de Lahmarcha, Thénia et Bendada, ont été alimentées en cette énergie propre durant le mois de février dernier (2022), a-t-il ajouté, soulignant que les travaux relatifs à l'approvisionnement de 120 autres foyers dans les régions de Taghourt et de Seraf ont atteint 90 %. Ces projets ont été financés dans le cadre du budget complémentaire de wilaya (2020), a affirmé le DEM, faisant savoir que le taux de couverture en cette énergie dans la daïra de Bir El Arch, qui regroupe les communes de Bellaâ, El Ouldja, Tachouda, atteindra 98 % après la mise en service de ces nouveaux projets. Les taux de pénétration en gaz naturel dans la commune de Bellaâ et dans la wilaya de Sétif seront également augmentés à 97 %, a encore révélé le directeur de l'énergie et des mines.

R. R.

Abderahmane Samaï a précisé qu'en plus du réseau des marchés de proximité répartis à travers le territoire de la wilaya et les grandes agglomérations des communes d'Annaba, El Hadjar et El Bouni, il a été procédé, dans la commune d'El Hadjar, à l'aménagement d'espaces commerciaux supplémentaires pour la commercialisation des produits agricoles (fruits et légumes) de manière directe (du producteur au consommateur) avec des prix raisonnables, en plus des produits alimentaires subventionnés comme le lait, l'huile de table, la semoule, la farine et autres denrées alimentaires. Pour assurer un approvisionnement régulier des espaces commerciaux de proximité, un programme d'approvisionnement quotidien a été arrêté de concert avec la Direction du commerce et de la promotion des exportations et les producteurs de denrées alimentaires subventionnées, dont les minoteries, unités de production de lait et dérivés, unités de production d'huile de table, en plus de l'Office des viandes rouges, a ajouté le même responsable. Dans le cadre des préparatifs du mois sacré du ramadhan, des conventions ont été conclues entre les huit minoteries activant



sur le territoire de la wilaya et les boulangeries de la wilaya pour permettre aux artisans boulangers de s'approvisionner en farine de manière permanente et régulière, a-t-on fait savoir. Des conventions similaires ont été signées également entre les propriétaires de grandes surfaces commerciales réparties sur le territoire de la wilaya et les producteurs de produits subventionnés pour garantir la disponibilité des denrées alimentaires réguliè-

ment, a indiqué M. Samaï, avant de rappeler que les unités de production de lait et d'huile de table, ainsi que les minoteries de la wilaya ont arrêté un programme de production supplémentaire en prévision du mois sacré du ramadhan. La wilaya d'Annaba met quotidiennement à la disposition des citoyens plus de 108 000 litres de lait subventionné, une quantité qui sera revue à la hausse pour atteindre plus de 125 000 litres/jour et produit quo-

tidien environ 100 tonnes d'huile de table, dont 30 tonnes sont réservées journalièrement pour couvrir les besoins de la wilaya, alors que le reste de la production est orienté pour répondre aux besoins des wilayas limitrophes, a précisé le chef du service observation du marché et information économique auprès de la Direction locale du commerce et de la promotion des exportations.

Y. H.

Oum-El-Bouaghi

## Programme de raccordement de plus de 1 000 foyers aux réseaux d'électricité et de gaz

Plus de 1 018 foyers ruraux, disséminés dans nombre de localités de la wilaya d'Oum El-Bouaghi, bénéficieront, courant 2023, de l'opération de raccordement aux réseaux d'électricité et de gaz naturel, a-t-on indiqué, dimanche, à la Direction locale de l'énergie et des mines (DEM). Le chef de service électricité et gaz à la DEM, Abdelatif Afri, a souligné que les habitations concernées

par l'opération de raccordement au réseau d'électricité rurale se répartissent sur les mechtas et les zones d'El Hezbri, dans la commune d'Aïn Fakroun, Ras Agroun, dans la commune de Ksar Sbihi, Ferhati Hamida à Aïn Babouche, ainsi que Tagouft Seghira, Tagouft Kebira et Chedjra, dans le territoire de la commune d'Oum-El-Bouaghi. Les citoyens des mechtas de Henchir Ouled Arama, dans la

commune d'El Djazya, ceux de Tas, Leman, Boufar et Safel Beïda, dans la commune de Fkirina, ainsi que ceux de la mechta Draâ Tafza à Aïn Zitoun et de Tousiaâ, dans la commune de Bhir Chergui, bénéficieront de l'opération de raccordement au réseau d'électricité. Le programme prévoit également d'alimenter en gaz naturel les mechtas des communes de Souk Naâmaen, Ksar Sbihi, Sigus et Boughrara

Saoudi, a précisé M. Afri, soulignant que le taux de réalisation des travaux de raccordement se situe entre 50 et 99 %.

Selon les responsables de la Direction de l'énergie et des mines de la wilaya d'Oum-El-Bouaghi, le raccordement au réseau de gaz naturel de 205 foyers des régions déshéritées, financé sur budget de la wilaya, sera entièrement réalisé «avant la fin de l'année en cours». A. O.

Ghardaïa

## Distribution de 116 logements sociaux et 150 parcelles de terrain à bâtir

Un quota de 116 logements publics locatifs (LPL) et 150 parcelles de terrain à bâtir ont été distribués dans la wilaya de Ghardaïa, à l'occasion de la célébration du 61<sup>e</sup> anniversaire de la fête de la Victoire. Ce quota de 116 LPL a été distribué à leurs bénéficiaires dans la commune de Guerrara (120 km à l'est de Ghardaïa), a

souligné Ali Djarbal, directeur de l'Habitat de la wilaya, en marge de la cérémonie d'attribution qui s'est déroulée en présence des autorités civiles et militaires, élus locaux, notables et membres de la société civile. En outre, 150 parcelles individuelles avec une aide financière de l'Etat d'une valeur d'un million de DA ont été attribuées à

leurs bénéficiaires à travers les dix communes de la wilaya, a ajouté le même responsable. M. Djarbal a annoncé qu'un quota de plus de 1 000 logements sociaux, en cours de finition, sera attribué prochainement à leurs bénéficiaires issus des différentes communes de la wilaya, dans le cadre des festivités marquant la célébration du

61<sup>e</sup> anniversaire de l'indépendance (5 juillet). Le parc immobilier de la wilaya de Ghardaïa se compose de plus de 124 582 unités de logements, tous types confondus, avec un taux d'occupation par logement (TOL) estimé à 3,8 personnes par habitation, selon les données fournies par la direction du sec-

S. Y.

La générale de la pièce de théâtre «Trab ledjnoun» au TNA

# Une tragédie sur le vécu amer sous l'occupant français

■ Un public nombreux à assisté, dimanche, à la générale de la pièce de théâtre «Trab ledjnoun» (Terre de djinns), produite par le théâtre régional Mahfoud-Bendhina de Béchar, dans le cadre des célébrations du 60<sup>e</sup> anniversaire du recouvrement de la souveraineté nationale.

Par Abla S.

**A**ccueillie au Théâtre national Mahieddine-Bachtarzi (TNA), la pièce «Trab ledjnoun» est une tragédie qui met en avant la condition humaine sous le joug de l'occupation coloniale française. Tenu en haleine durant 65mn, le public nombreux du TNA a pu apprécier une prestation pleine, époustouflante de par la difficulté du contexte dans lequel elle s'est déroulée et les événements qui l'ont animée.

Conçu et mis en scène par

## Exposition internationale d'arts plastiques à Khenchela Plus de vingt pays au rendez-vous

Une exposition internationale d'art plastique a été ouverte dimanche après-midi à la galerie «Lamassete» du Centre des loisirs scientifiques Houha-Belaïd de Khenchela, où sont présentées des œuvres d'artistes algériens et de 22 autres pays arabes et étrangers. Le nombre de toiles exposées à l'occasion de la célébration du 61<sup>e</sup> anniversaire du 19 mars 1962, fête de la Victoire, dans cette manifestation organisée par l'association «Lamassete» des arts plastiques, est de 133 toiles représentant l'Algérie, la Tunisie, la Libye, l'Allemagne, la France, la Belgique, la Palestine, la Jordanie, le Liban, l'Égypte, l'Italie, l'Espagne, le Yémen et le Koweït. Fouad Belagh, président de l'association «Lamassete», a déclaré à la presse, en marge de cette manifestation qui se poursuivra jusqu'au 9 avril sous le slogan «Une touche artistique pour la génération de la victoire», que «cette exposition internationale raconte le patrimoine artistique de plusieurs pays participants et met en lumière, en particulier, les sacrifices consentis par le peuple algérien pour se libérer du colonialisme et recouvrer son indépendance». Il a ajouté que «le but de cette manifestation est de transmettre le message aux jeunes générations dont l'attachement à l'identité ne peut être séparé de l'attachement à l'histoire et au combat pour la liberté et l'indépendance». Il est prévu, en marge de cette manifestation internationale, un atelier de travaux pratiques et de coloriage au profit des enfants, dirigé par l'artiste tunisien Mohamed Ali El Ouni.

M. K.

Mokhtar Hocine sur un texte de Hichem Bousehla, le spectacle renseigne sur la condition des Algériens durant la période des années 1940 à 1950, alors encoré sous le joug de l'occupation française. Servie par une dizaine de comédiens, la pièce raconte l'histoire d'un groupe de mineurs de différents horizons, travaillant dans des conditions inhumaines dans la mine d'un colon, contraint de se faire confiance et s'unir face à l'adversité cruelle.

Dans la pénombre de la mine, chaque personnage racontant sa petite histoire, dévoile un vécu amer et triste et une existence soumise à une éternelle détresse socio-familiale, provoquée et alimentée par les politiques et les pratiques inhumaines et abjectes de l'administration coloniale.

Dans un rythme aux échanges intenses, Hichem Guergah (l'artificier), Younes Hachlaf (le commandant français), Bachir Essalmi, Abdelmajid Zennani (le délégué syndical), Chahinez Messali, Juba Habbi (Georgio),

Abdelkrim Zbiri (Mamadou), Hammou Saâyouf (le musicien) et Hichem Bousehla, ont réussi à porter la densité du texte, occupant tous les espaces de la scène.

La scénographie au décor imposant, œuvre de Noureddine Baâtouche, était faite d'échafaudages, ainsi que de longs pantalons noirs et brillants, renvoyant au monde minier, étendus le long des façades latérales de la scène, traversée par un rail servant pour le déplacement des chariots à charbon.

Dans le noir et la pénombre des situations, la bande musicale et les bruitages sonores, signés par le duo Sadek Bouzinou et Hammou Saâyouf, sont judicieusement venus s'ajouter à un tableau d'une haute esthétique visuelle. La chorégraphie de Lahcène Cherif aura été également un atelier des plus concluants du spectacle dans le réglage minutieux des rixes qu'il y a eues par moments entre les personnages. Le public a pris part à un voyage avec des per-



sonnages poignants, qui ont mené une histoire tirée, selon le metteur en scène, «de faits réels», applaudissant longtemps, à l'issue du spectacle, les prestataires de cette belle fresque.

Le spectacle «Trab ledjnoun» est attendu les 21 et 22 du mois en cours aux théâtres régionaux, Bachir-Zehhaf de Mascara et Sirat-Boumedienne de Saïda, respectivement. A. S.

Clôture des Journées nationales de l'inchad

## Ambiance conviviale avec la troupe «Oshak El Aqsa»

**L**a troupe palestinienne «Oshak El Aqsa» a enchanté dimanche soir, à la maison de la culture Houari-Boumediene de Sétif, le public présent à la clôture des Journées nationales de la culture et de l'inchad, organisées depuis vendredi par l'association culturelle locale «Tourath».

L'assistance a réagi avec enthousiasme aux chants populaires de la troupe exaltant

notamment le droit palestinien à la liberté, dont «Arrous El Ard», «Ma Taabnech», «l'Inna rajaine» (Nous sommes de retour), «Isbar ala jorhek hadha kheyek», aux paroles écrites par des réfugiés palestiniens au Liban, évoque tristement le vécu difficile dans les camps de réfugiés et les tentatives désespérées de certains de prendre la mer au péril de leurs vies en quête d'autres cieux. Le directeur de la troupe,

Samer Alouni, a souligné que cette première participation à une rencontre en Algérie a traduit la fraternité profonde qui lie les deux peuples frères et le soutien du peuple algérien à la cause palestinienne, estimant que les chants de la troupe portent le message de la cause palestinienne au monde.

Le mounchid Abdelhamid Seradj (M'sila) et la troupe de l'association «Tourath» se sont

également produits durant la cérémonie de clôture de cette manifestation initiée avec le concours de l'Assemblée populaire communale (APC) de Sétif.

La première édition de ces journées s'est inscrite dans le cadre de la célébration de la fête nationale de la Victoire (19 mars) et de la Journée palestinienne de la terre (30 mars), a indiqué Lotfi Benkhehla, président de l'association «Tourath». L. B.

Afin de le préserver et le promouvoir

## Appel à numériser le patrimoine culturel algérien

**L**es participants à une conférence nationale sur «la protection juridique du patrimoine et l'activation des dispositifs de contrôle», organisée dimanche à la maison de la culture Mohamed-Seradj de Skikda, ont appelé à «numériser le patrimoine culturel national afin de le préserver et le promouvoir».

«Un rapport proposant la création d'une cellule sous tutelle du ministère de la Culture et des Arts, chargée de la numérisation du patrimoine culturel algérien, sera élevé aux autorités du pays par la Cellule nationale de lutte contre le trafic et la contrebande des vestiges, issue de l'Académie algérienne des

jeunes», a indiqué le porte-parole de cette cellule, Sadam Hussein Seraïch.

M. Seraïch a considéré que «la numérisation du patrimoine algérien, au travers du recensement des pièces archéologiques sur un registre numérique, revêt une importance cruciale du fait qu'elle permet de protéger ce patrimoine, de le promouvoir et d'empêcher toute atteinte à ce patrimoine».

L'intervenant a estimé que «la protection du patrimoine culturel et des monuments archéologiques contre les actes de pillage et de détérioration jouit de l'intérêt majeur de l'Etat algérien, et cela a nécessité la constitu-

tion de la Cellule nationale de lutte contre le trafic et la contrebande des vestiges et de traitement des crimes d'atteinte aux biens culturels et à la mémoire pour démasquer ces crimes et les diverses atteintes aux monuments et biens culturels nationaux».

Cette cellule, qui travaille en coordination directe avec les ministères concernés, les corps de sécurité et la justice, œuvre à protéger le patrimoine culturel algérien par sa numérisation.

De son côté, Maamar Abidate, membre de cette cellule, a souligné que les membres de l'Académie assurent la surveillance et l'alerte précoce au

travers de la collecte des informations qui permettent de découvrir et combattre les actes de contrebande et de vandalisme soumises aux dispositions de la loi portant protection du patrimoine culturel.

La rencontre a appelé dans ses recommandations à associer les instances spécialisées à la protection du patrimoine, à impliquer l'opinion publique dans la préservation du patrimoine culturel par la mise en place d'incitations au signalement des atteintes et à associer les médias aux efforts de mise en valeur du patrimoine et de la nécessité de sa protection.

F. H.



Manifestations au Kenya

# Tirs de gaz lacrymogènes contre le convoi du principal opposant

■ La police kényane a tiré, hier, des gaz lacrymogènes à Nairobi contre un convoi du chef de l'opposition, Raila Odinga, qui avait appelé à des manifestations contre l'inflation, interdites par les autorités, au milieu d'affrontements entre protestataires et forces de l'ordre.

Par Rosa C.

Raila Odinga, qui continue d'affirmer que l'élection présidentielle très serrée du 9 août 2022 lui avait été «volée» et que le gouvernement de William Ruto est «illégitime», voulait organiser une conférence de presse dans un hôtel de la capitale kényane. Mais la conférence de presse n'a pas pu se tenir et le convoi de l'opposant a ensuite été bloqué par la police, qui a fait usage de gaz lacrymogènes et de canons à eau pour le disperser. Des batailles rangées ont également éclaté entre des manifestants jetant des pierres et les forces de l'ordre utilisant gaz lacrymogènes et canons à eau

dans certains quartiers de la capitale et dans au moins une autre ville, ont constaté des correspondants de l'AFP. Les organisateurs de la manifestation avaient prévu de marcher vers State House, le palais présidentiel, dans le centre de Nairobi, où une vingtaine de manifestants ont été arrêtés. Parmi les personnes interpellées figurent deux parlementaires, Stewart Madzayo, chef de la minorité au Sénat, et le député Opiyo Wandayi, tous deux membres du parti M. Odinga. «Nous sommes venus ici pacifiquement, mais ils nous ont jeté des gaz lacrymogènes», a affirmé un manifestant, Charles Oduor. «Ils nous mentent tous les jours. Où est la farine de



mais bon marché qu'ils ont promise ? Où sont les emplois pour les jeunes qu'ils ont promis ? Tout ce qu'ils font, c'est embaucher leurs amis», a ajouté ce jeune homme de 21 ans. Il s'agit des premiers troubles majeurs depuis l'arrivée au pouvoir de William Ruto. A Kibera, le plus grand bidonville de Nairobi, des manifestants ont mis le feu à des pneus et la police a utilisé des canons à eau, selon des journalistes de l'AFP. Des affrontements se sont également produits à Kisumu, dans l'ouest du Kenya, autre bastion de Raila Odinga. «Notre victoire nous a été volée et nous sommes déterminés à la récupérer. Nous ne pouvons pas rester les bras croisés alors que la vie devient de plus en plus difficile. Nous voulons Raila à State House», a lancé un manifestant à Kisumu, Kevin Ojwang. Ce mouvement de protestation contre l'inflation qui s'est élevée en février sur un an à 9,2 % dans le pays d'Afrique de l'Est avait été

interdit dimanche par les autorités. Les Kényans souffrent également de la chute brutale du shilling par rapport au dollar américain et d'une sécheresse record qui a plongé des millions de personnes dans la famine. «Nous voulons demander aux organisateurs de réfléchir, de mettre fin au chaos afin que ceux qui n'ont pas ouvert leurs entreprises et leurs magasins le fassent cet après-midi», a déclaré le vice-président Rigathi Gachagua, affirmant que les manifestations avaient déjà fait perdre 2 milliards de shillings, environ 14 millions d'euros. Malgré l'interdiction, des manifestants se sont réunis pour protester contre le coût de la vie. «La vie est si dure. Voyez ces jeunes hommes et femmes, nous n'avons pas de travail, les gens perdent leur emploi. C'est pourquoi nous venons parler de nos droits», explique Henry Juma, 26 ans, cireur de chaussures. Le grand journal kényan «The Standard» a résumé la tension en

titrant hier : «Le jour de l'épreuve de force». De nombreux commerces à Nairobi étaient fermés avant les manifestations et certaines entreprises avaient demandé à leurs employés de privilégier le télétravail. Le chef de l'État s'était élevé ce week-end contre les appels à manifester de son opposant. «Vous n'allez pas nous menacer avec des ultimatums, du chaos et de l'impunité. Nous ne le permettrons pas», a dit William Ruto, demandant à Raila Odinga d'agir via des moyens «légaux et constitutionnels». Selon les résultats officiels, M. Odinga a perdu face à M. Ruto de quelque 233 000 voix, l'un des écarts les plus serrés de l'histoire du pays, et alors qu'il était soutenu dans ce scrutin par le président sortant Uhuru Kenyatta. Le recours intenté par Raila Odinga, qui concourait pour la cinquième fois à la tête du pays et se plaignait de fraudes, a été rejeté par la Cour suprême. R. C.



## Commentaire

Amitié

Par Fouzia Mahmoudi

Éric Zemmour, s'il a réussi le pari de dépasser les 5 % de voix aux dernières élections présidentielle tout en se présentant pour la première fois, et ce, sous la bannière d'un parti tout fraîchement créé, a dû toutefois essayer les moqueries et quolibets de ses adversaires. En effet, les 7 % de l'ex-journaliste, qui est par ailleurs arrivé quatrième, avaient été jugés risibles alors qu'il avait prédit qu'il serait face à Emmanuel Macron au second tour. Mais ses opposants n'ont pas été les seuls à le critiquer, nombre de ses collaborateurs ayant choisi de quitter le navire zemmouriste. Une année après l'élection, le candidat de droite revient dans l'actualité avec un livre témoignage, «Je n'ai pas dit mon dernier mot», racontant sa campagne présidentielle. Un ouvrage qui décortique en profondeur la présidentielle de 2022 et qui révèle certains détails à même de surprendre le public. En effet, le président de Reconquête ! raconte sa relation «amicale intellectuelle» de plus de trente ans avec Jean-Luc Mélenchon et comment ce dernier l'aurait même aidé à de nombreuses reprises, l'année dernière, en lui prodiguant des conseils d'initié. Des révélations qui ne sont pas du goût du chef de file de La France Insoumise qui a répondu à ses allégations dimanche. «Il fait le kéké !», a réagi Jean-Luc Mélenchon dans Le Grand Jury RTL, «Le Figaro», LCI, avant d'ajouter avec un ton grave : «Je dis à tous ceux qui m'écoutent : "N'allez jamais dîner, déjeuner, ou à un anniversaire avec un journaliste, vous risquez de le retrouver candidat fasciste à une élection !" Ne faites pas la même erreur que moi». Le chef de file des Insoumis a ensuite raconté l'anniversaire d'Éric Zemmour auquel il a assisté : «Je me suis dit : "Ce type est dingue". Il y avait devant la porte des grenadiers habillés en uniformes de Napoléon et quand on a amené le gâteau d'anniversaire, il y avait toutes sortes de personnalités, il n'y avait pas que moi, il s'est mis à faire tirer le canon à sa gloire !». Mélenchon poursuit : «Je pense qu'il y a un truc qui ne tourne plus rond dans sa tête. Je ne suis pas son ami, je déteste ce qu'il raconte. Il conspire contre l'unité de notre pays en se comportant de la manière dans laquelle il se comporte. Cette islamophobie grossière qu'il exprime continuellement me dégoûte». Toutefois, durant les deux jours avant que Mélenchon ne réponde aux «révélations» faites par Zemmour, une partie de sa base de sympathisants a exprimé sa déception, voire son dégoût, d'apprendre que les deux hommes ne sont pas les ennemis jurés qu'ils prétendaient être durant la campagne présidentielle dans les médias et sur les réseaux sociaux. Reste à voir si les dénégations du chef de LFI, qui sont assez molles par ailleurs, convaincront les anti-zemmouristes les plus chevronnés, qui pourraient ne pas pardonner au dirigeant d'extrême-gauche ses accointances avec leur ennemi idéologique le plus féroce. F. M.

Nigeria

## Décompte des voix après des élections locales tendues

Le décompte des voix était en cours dimanche au Nigeria, après des élections locales marquées par des incidents violents, des irrégularités et des signes de faible participation. Le pays le plus peuplé d'Afrique, avec plus de 210 millions d'habitants, élisait samedi plus de 900 représentants des Assemblées des États, ainsi que les gouverneurs de 28 des 36 États. Ce scrutin s'est déroulé trois semaines après la présidentielle remportée par le candidat du parti au pouvoir Bola Tinubu et contestée par les principaux partis d'opposition. Le Parti travailliste (LP) et le Parti démocratique populaire (PDP) affirment que des défaillances techniques ont permis des manipulations de votes en faveur du parti au pouvoir (APC), ce que la commission électorale réfute. Après le scrutin, le Centre pour la démocratie et le développement (CDD) a noté dans certaines zones du pays «une tendance au découragement» à la suite de la

présidentielle contestée du 25 février. Mais samedi, les bureaux de vote ont ouvert à l'heure et les machines d'enregistrement biométriques semblaient «fonctionner de façon adéquate», selon le CDD. Et les observateurs du centre civique Yiaga Africa ont noté «une amélioration importante dans la gestion de la logistique de l'élection» samedi. Dans la capitale économique, Lagos, où l'élection du gouverneur est très serrée, des électeurs nourrissaient l'espoir d'un scrutin libre et juste. «Je suis satisfait du décompte des voix jusqu'à présent... J'espère que l'Inec (la commission électorale) fera ce qui est normal et déclarera le bon candidat vainqueur», a dit à l'AFP Bimpe Adepeju, 25 ans, infirmière. Certains résultats pour les Assemblées générales étaient diffusés peu à peu, mais ceux des élections aux postes de gouverneurs n'étaient pas encore disponibles. Outre Lagos, d'autres élections serrées ont eu

lieu dans les États de Rivers (sud) et Kano (nord). Celui d'Adamawa (nord-est) pourrait élire la première femme gouverneure. Des violences ont été signalées samedi dans plusieurs localités où des malfrats ont tenté d'intimider les électeurs, détruisant parfois le matériel électoral, selon des médias locaux et des observateurs électoraux. Dans l'État d'Imo (sud-est), où des séparatistes armés sont actifs, des responsables électoraux ont été brièvement pris en otage. A Lagos, selon le CDD, des électeurs ont été «fouettés». Selon Amnesty International, «beaucoup ont eu de graves blessures... c'est qui est inacceptable et doit faire l'objet d'une enquête». Plusieurs scrutins ont été reportés et doivent se tenir dimanche. Par ailleurs, selon Yiaga Africa, des voix ont été achetées samedi contre 1 000 naira (environ deux euros) ou de l'alcool, des smartphones, du tissu.





Rugby Afrique

## Ben Hassen : « Mon élection est bénéfique pour le rugby algérien et maghrébin »

Le président de la Fédération algérienne de rugby (FAR), Sofian Ben Hassen, élu samedi au bureau exécutif de Rugby Afrique, lors de l'assemblée électorale de l'instance tenue à Cap Town en Afrique du Sud, a relevé que son objectif, dans sa nouvelle tâche, est de «contribuer au développement du rugby en Algérie, au maghrébin et au continent africain d'une manière générale». L'AGE de Rugby Afrique avait élu le Ghanéen Herbert Mensah au poste de président pour le prochain mandat olympique (2023-2027), en remplacement du Tunisien Khaled Babbou.

«C'est un moment historique, puisque depuis la création de Rugby Afrique en 1986 c'est la 1<sup>re</sup> fois qu'un Algérien intègre le bureau exécutif, en plus avec l'appui de 22 pays votants sur un total de 32 pays, c'est une satisfaction supplémentaire d'être en tête des votes», a-t-il affirmé à partir de Cap-Town. Ben Hassen a été en concurrence avec 18 candidats pour le bureau exécutif, qui renferme en plus de l'Algérie six autres

membres, ainsi que le nouveau président, vice-président, le secrétaire général et le trésorier.

«Il y avait beaucoup de candidatures, c'est la première fois dans l'histoire de Rugby Afrique. Ceci n'a pas été facile pour décrocher un poste au sein du bureau exécutif», a-t-il ajouté. Et d'enchaîner : «Cette élection est bénéfique pour le rugby algérien. Avec un programme judicieux et réel nous pourrions participer au développement de cette discipline sur le territoire national, au niveau maghrébin et sur tout le continent africain». Sofian Ben Hassen (40 ans) est le fondateur de la Fédération algérienne de rugby en 2015, d'ailleurs il préside l'instance fédérale pour le deuxième mandat olympique de suite (2017-2024).

De son côté, Herbert Mensah, jusque-là président de la Fédération de rugby du Ghana, dirigera «Rugby Afrique» lors des quatre prochaines années, le nouveau patron du monde de l'ovale en Afrique entend œuvrer au développement de la discipline.

Natation/Championnat national (minimes et juniors)

## L'USMA et le MCA sacrés à Oran

L'USM Alger et le MC Alger ont terminé en tête du classement des médailles du Championnat national, respectivement en minimes et juniors, clôturé samedi soir au Centre nautique du complexe olympique Miloud-Hadefi à Oran.

L'USMA a dominé copieusement les compétitions des minimes, comme l'attestent les 41 médailles glanées par ses nageurs et nageuses, dont 24 en or, 13 en argent et 4 en bronze, loin devant Amel Blida qui a comptabilisé six médailles dont 5 en or et 1 en bronze. Pour sa part, la formation de AADS Ouled Moussa arrive troisième avec un total de 17 médailles (4 or, 6 argent et 7 bronze). Chez les juniors, c'est le MCA qui a réalisé la meilleure moisson après avoir décroché 33 médailles (16 or, 12 argent et 5 bronze), suivi du CNM Blida avec 20 médailles (8 d'or, 7 d'argent et 5 de bronze).

La troisième place est finalement revenue au CR Belouizdad, qui a récupéré son «bien» lors de cette dernière journée de la compétition en totalisant huit médailles (7 or et 1 argent), et ce, au grand dam du WS Tlemcen, relégué à la quatrième position avec 21 médailles, (6 or, 7 argent et 8 bronze). L'entraîneur des minimes de l'USMA, Ali Mansri, dont les nageurs ont réussi à raffler pratiquement toutes les médailles mises en jeu, a estimé, dans une conférence de presse en marge de la clôture du championnat, que le niveau de cette catégorie «était meilleur que celui des juniors».

«Cela augure d'un bon avenir pour la natation algérienne, au regard du grand réservoir dont elle dispose désormais grâce à ces jeunes talents qui ont réussi à s'illustrer dans ce championnat des minimes», s'est-il réjoui, appelant à «prendre soin d'eux».

Concernant le retour au-devant de la scène de l'USMA après quelques années de déclin, cet entraîneur a mis en exergue «la nouvelle politique prônée par le club et qui commence à porter ses fruits». «Nous avons opté pour le renouveau, en prônant le rajeunissement. L'arrivée d'une nouvelle équipe, aussi bien dans le staff administratif que technique, a insufflé un nouveau souffle à l'équipe. On fait face, néanmoins, à des problèmes en matière d'installations sportives, étant donné que les piscines ne sont pas tout le temps à notre disposition pour effectuer un travail professionnel», a-t-il regretté.

L'USM Alger, représentant algérien en Coupe de la Confédération africaine de football, a arraché un nul salubre (1-1) de son déplacement à Ndola en Zambie, face au Congolais du FC St-Eloi Lupopo, dimanche pour le compte de la 5<sup>e</sup> journée de la phase de poules (Groupe A), et se rapproche considérablement d'une qualification aux quarts de finale. Les Rouge et Noir avaient tenu bon pendant 72

■ Les deux attaquants, Islam Slimani et Mohamed Amine Amoura, se sont illustrés avec leurs clubs respectifs, Anderlecht et Lugano, rassurant de ce fait le coach national, Djamel Belmadi, avant la double confrontation face au Niger, comptant pour les éliminatoires de la CAN 2024, les 23 et 28 mars prochain.

Par Mahfoud M.

Ainsi, Slimani a inscrit son sixième but de la saison en championnat belge, en déplacement de son équipe à Louvain. Très actif dès le début de la rencontre en se procurant quelques occasions dangereuses, l'ancien de Chéraga a réussi à ouvrir le score à la 33<sup>e</sup> minute de jeu, Anderlecht ayant obtenu un penalty que Slimani a réussi à mettre au fond des filets en inscrivant son 6<sup>e</sup> but en championnat depuis son arrivée en janvier. Slimani a ensuite cédé, sa place, à un quart d'heure de la fin après une blessure à la cuisse qui n'est pas grave. De son côté, Ammoura a fait son apparition en deuxième période et a réussi à être décisif en offrant la passe décisive sur le but égalisateur dans les dernières minutes.

Entrée à l'heure du jeu, Amoura a apporté beaucoup sur son aile droite en essayant de déborder à plusieurs reprises par sa qualité de vitesse.

L'international algérien a réussi, dans les derniers instants du match, à créer la différence, lancé par son coéquipier, Amoura dépasse par sa vitesse son vis-à-vis avant de donner



Slimani en grande forme avec Anderlecht

une offrande à son coéquipier Cellar qui ne tremble pas et met la balle au fond des filets.

Rappelons que la rencontre a connu la première participation de l'attaquant Ilyes Chaïbi, le grand frère du néo-international algérien Farès Chaïbi. Par ailleurs, le stage de la sélection nationale a débuté hier au

Centre des équipes nationales de Sidi Moussa, avec l'arrivée des premiers joueurs qui ont rejoint le campement des Verts, en attendant les autres éléments qui sont encore retenus par leurs clubs, disputant des matchs comptant pour les championnats européens.

M. M.

Éliminatoires de la CAN U23

## Les Olympiens se préparent à Annaba

Ils étaient 13 joueurs sur 26 (CLIC) à répondre présents à la première séance d'entraînement de la sélection nationale U23 sur le terrain annexe du 19-Mai-1956 d'Annaba afin de préparer le match aller face aux Olympiques du Ghana pour le compte du dernier tour des éliminatoires de la CAN U23 Total Energies - Maroc 2023.

La journée de ce dimanche 19 mars 2023 a débuté à 9h30 pour les jeunes Verts par une séance de musculation avec le préparateur physique de l'équipe, Nasreddine Daineche.

Dans l'après-midi (17h00) c'est à une séance technicotactique que les joueurs étaient conviés sous les ordres du sélectionneur national et ses assesses Djamel Mesbah et le coach des gardiens de but, Mohamed Benhamou.

Une heure avant, soit à 16h00, l'entraîneur national, Nouredine Ould Ali, était face aux représentants de la presse nationale pour répondre à leurs questions axées sur cette double confrontation face au Ghana, un match que le coach national prépare minutieuse-

ment en prenant le soin de ne négliger aucun détail.

Ould Ali a informé l'assistance que son travail ne s'est pas interrompu après l'élimination face aux U23 de la RD Congo. «J'étais convaincu qu'on allait passer ce tour. La fédération travaillait sur les réserves introduites et on a fini par avoir gain de cause. Ce n'était que justice rendue», a-t-il affirmé avant de mettre l'accent sur la composante de l'équipe convoquée pour ce stage et qu'il juge d'un bon niveau et ayant une grosse motivation pour décrocher la qualification.

Coupe de la Confédération (Gr. A/5<sup>e</sup> j)

## L'USMA se rapproche des quarts de finale

minutes, avant de céder (1-0) devant Junhior Aubiang (26 ans), qui venait de faire son entrée en jeu à la place du vétéran Patou Kabangu (37 ans). Mais déterminé à repartir avec un bon résultat, le coach Abdelhak Benchikha ne s'est pas avéré vaincu pour autant et a opéré plusieurs changements offensifs, notamment en incorporant les Djahnit, Aït El Hadj et Belkacemi. Une prise de risque ayant fini par porter ses

fruits, par l'égalisation au temps additionnel (90'+5) par Allan Kateregga (contre son camp). Un résultat qui maintient l'USMA à la deuxième place avec huit points, devant son adversaire du jour (3/5 pts), en attendant le déroulement de l'autre match de ce groupe (A), entre Al-Akhdar SC de Libye (4/2 pts) et les Sud-Africains du Marumo Gallants (1er/9 pts). Un match initialement prévu ce dimanche à 14h00

(heure algérienne), avant d'être décalé à 18h00 au stade de Benghazi (Libye). Lors de la 6<sup>e</sup> et dernière journée de cette phase de poules, prévue le dimanche 2 avril prochain, l'USM Alger recevra les Libyens d'Al-Akhdar SC, alors que le FC St-Eloi Lupopo jouera en déplacement chez les Marumo Gallants. Les deux premiers du groupe à l'issue de cette 6<sup>e</sup> et dernière journée se qualifient en quarts de finale.

### Boisement

## Plus de 4 millions d'arbrisseaux plantés depuis octobre dernier

LE DIRECTEUR général des forêts (DGF), Djamel Touahria a fait état, lundi à Alger, de la plantation de plus de 4 millions d'arbrisseaux depuis le lancement, le 25 octobre dernier, de l'opération de boisement pour la saison en cours. Invité du forum de la Radio nationale, M. Touahria a précisé que depuis le 25 octobre dernier, Journée nationale de l'arbre, plus de 4 millions d'arbrisseaux ont été plantés avec la participation des différents acteurs, y compris les associations compte tenu de la grande importance de l'opération. Dans ce contexte, le DGF a mis en exergue l'importance du programme de réhabilitation du barrage vert, basé sur la plantation de plusieurs sortes d'arbres forestiers, fourragers, fruitiers et résistants, affirmant que les espèces choisies «sont d'une grande valeur économique et profitent aux populations des régions avoisinant ce barrage naturel». S'agissant des projets de plantation de l'arganier, M. Touahria a affirmé que le développement de cette culture se fait notamment au niveau des pépinières des wilayas de Tindouf, Adrar, Timimoun et In Amenas pour bénéficier de leurs huiles, annonçant l'inauguration en mai

prochain du centre de développement de l'arganier de Tindouf. Concernant la lutte contre les incendies de forêts en prévision de l'été prochain, le responsable a affirmé qu'un travail est en cours pour l'actualisation de la stratégie nationale de lutte contre les feux de forêts, en tenant compte des expériences précédentes. Et d'ajouter que grâce aux efforts exceptionnels déployés l'année dernière, la superficie des forêts touchées par les feux n'a pas dépassé les 26.000 ha l'année dernière, contre plus de 100.000 ha ravagés en 2021. M. Touahria a indiqué, en outre, qu'un programme était en cours de réalisation relatif à l'ouverture des chemins forestiers pour l'intervention rapide en cas d'urgence avec la réhabilitation des points de contrôle et l'établissement d'autres points étudiés pour la surveillance des forêts. Evoquant la loi sur les forêts débattue et enrichie par divers secteurs, le directeur général des forêts a mis en avant l'importance de ce texte dans la conservation de la richesse forestière avec l'introduction de procédures coercitives et l'ouverture de l'espace forestier à l'investissement.

Lyess F

## Le prix de la Fiat 500 dévoilé



Djalou@hotmail.com

### Forum algéro-américain sur l'industrie pharmaceutique

## Les partenariats doivent s'axer sur l'innovation

■ Le président du Conseil d'affaires algéro-américain (USABC), Ismail Chikhounne, a relevé lors du Forum bilatéral sur l'industrie pharmaceutique, organisé hier à Alger, l'importance de développer des partenariats entre les deux parties, axés sur l'innovation en matière de production pharmaceutique.

Par Safy T.

Lors de son intervention, M. Chikhounne a indiqué que le Forum qui réunit des représentants et experts de l'industrie pharmaceutique algérienne et des laboratoires américains,

ambitionne de donner un nouveau souffle à la collaboration bilatérale dans l'industrie pharmaceutique avec en clé, l'accès à l'innovation et le développement de la recherche et la formation. Ce Forum, poursuit-il, vise à mettre en place «un éco-

système favorable» pour la production de médicaments dans le cadre d'un partenariat «efficient» qui pose les jalons d'une coopération dans le domaine de l'innovation, engageant incubateurs, start-up et universités. Il a ajouté que ce Forum de deux jours vise à «dessiner les contours d'un partenariat qui permet l'accès à la formation, à la recherche et aux essais cliniques» pour les start-up algériennes, les laboratoires et les incubateurs. Des communications portant sur l'économie de la santé, l'accès à l'innovation dans l'industrie pharmaceutique et les recherches cliniques notamment, ont été présentées par les représentants des sept laboratoires américains, présents à ce Forum.

R. N.

S. T.

### Constantine

## Réception de trois services médicaux de l'EPH d'Ali-Mendjeli après réhabilitation

TROIS services médicaux de l'Établissement public hospitalier (EPH) D' Abdelkader-Bencherif de la circonscription administrative Ali-Mendjeli (Constantine), ayant subi des travaux de réhabilitation, ont été réceptionnés, a-t-on appris, hier, auprès de la Direction de la santé et de la population (DSP). Il s'agit des services de chirurgie générale et d'hémodialyse, en plus du bloc opératoire qui dispose de salles opératoires et de réanimation, dont les travaux ont été achevés au titre d'une vaste opération de réhabilitation de cet établissement de santé ayant touché l'ensemble de ses structures sanitaires, a indiqué le chargé d'information et de communication à la DSP, Amir Aidoune. L'opération de rénovation et d'aménagement de cette infrastructure de santé s'inscrit dans le cadre des directives prises par le ministère de tutelle visant la modernisation de l'ensemble des structures de santé et l'amélioration des prestations médicales dans cette wilaya, en particulier dans la circonscription administrative Ali-Mendjeli habitée par plus de 500 000 âmes, a-t-il précisé. Des instructions visant le parachèvement, dans les délais impartis (avant début mai prochain), de la réhabilitation du reste des structures et des unités de santé de cet

hôpital, dont les services de médecine interne et de gynécologie obstétrique, le centre de transfusion sanguine et le laboratoire d'analyses médicales, ont été donnés par le wali de Constantine, Abdelkhalik Sayouda, lors d'une récente visite d'inspection de cet établissement hospitalier, a indiqué, de son côté, son directeur, Zoubir Guerfi. Entamée fin 2021, l'opération, a-t-il encore souligné, aura pour objectif d'améliorer la qualité de la prise en charge des patients et de diminuer la pression exercée sur les autres établissements sanitaires de la wilaya, à l'instar du Centre hospitalo-universitaire (CHU) Ibn Badis et l'EPH de la commune d'El Khroub, ajoutant que l'entretien et le renouvellement des réseaux d'eau potable et d'assainissement ainsi que le réaménagement des accès de cet établissement, dont celui réservé aux personnes aux besoins spécifiques, figurent également parmi les travaux inclus dans le projet. Le service des urgences médicales qui avait fait l'objet, l'année précédente, de travaux de rénovation similaires, a été rouvert le 5 juillet 2022, a rappelé M. Guerfi, signalant que ce service assure actuellement près de 500 consultations médicales/jour.

L. O.

### El Bayadh

## Deux morts par asphyxie au monoxyde de carbone

DEUX personnes sont mortes par asphyxie au monoxyde de carbone dans la commune d'El Meherra (El Bayadh), a-t-on appris, hier, des services de la Protection civile de la wilaya. La cellule d'information et de communication a indiqué que des agents de la Protection civile de la commune d'El Meherra sont intervenus hier vers 7 heures 30, suite à un accident d'émana-

tion de gaz d'un chauffage, tuant par asphyxie deux jeunes hommes âgés de 25 et 23 ans. Les corps des deux victimes ont été transférés à la morgue de la polyclinique de la même commune. Les services de sûreté compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances exactes de cet accident.

R. N.

S. T.

### Constantine

## Onze blessés suite au renversement d'un bus près de l'aéroport

ONZE personnes ont été blessées hier, suite au dérapage et renversement d'un bus de transport de voyageurs à proximité de l'aéroport Mohamed-Boudiaf de Constantine, a-t-on appris auprès de la Direction de la Protection civile. L'accident s'est produit vers 11h47, sur la route nationale (RN) 79 (Constantine-Batna), dans son

tronçon reliant le secteur urbain Ain El Bey et la ville Ali-Mendjeli, où un bus de transport de voyageurs, assurant la liaison entre Constantine et Ain M'lila (Oum El Bouaghi), a dérapé puis s'est renversé, causant des blessures à onze personnes, a précisé à l'APS le responsable de la cellule d'information et de communication de ce corps constitué, le

commandant Abderrahmane Lagraâ. Agées entre 18 et 62 ans, les victimes (six hommes et cinq femmes), ont bénéficié des premiers secours prodigués par des médecins pompiers et se trouvent actuellement sous surveillance médicale au service des urgences médicales du Centre hospitalo-universitaire Benbadis, a-t-il noté.

Slim O.